

VENERIE

la chasse aux chiens courants



Un hallali de cerf dans Paris

Il est certain, que dans le courant du XVIII^e siècle, l'équipage du Duc d'Orléans (le futur Philippe-Egalité) a pris un cerf en plein Paris, Boulevard des Italiens d'après le Duc d'Aumale, sur la place Louis XV (Place de la Concorde) d'après d'autres...

Où trouver des détails de cette chasse unique ?...

1^o) Le Comte Dufort de Cheverny, 1731-1802, écrit ceci dans ses mémoires : (Tome I : 3^e époque, 1764-1787, page 385) «Marguerite de Cépoys (1767-1808) mariée en 1784 à M. de Buffon, fils du célèbre naturaliste, méprisa son mari le jour même de son mariage et n'habita jamais avec lui ; jolie et séduisante, elle fit des avances au Duc d'Orléans qui y répondit ; on les vit se promener en cabriolet dans Paris, ce qui n'était pas très admis. Un jour, ils firent entrer un cerf de meute par la barrière de la rue d'Antin et firent, chose sans exemple, une fin de chasse du cerf dans les rues de Paris».

2^o) On lit dans les mémoires secrets de Bachaumont, tome 34, p. 295 : «17 mars 1787,... Un daim entré dans Paris hier vers deux heures de l'après-dinée, poursuivi par une foule de chiens, de piqueurs, de chasseurs à cheval, qui ont effarouché singulièrement les passans, a joué un fort mauvais tour à M. le Duc d'Orléans. Peu de gens savoient qu'il se fut absenté de son bureau ; mais tout Paris n'a pas tardé à être instruit que le malheureux animal étoit poursuivi par le Duc d'Orléans et chacun a demandé pourquoi il n'étoit pas à son bureau ? Il est devenu dans l'instant l'entretien des conversations qui n'ont pas été à sa louange.» Ceci demande une explication : le 4 mars 1787, il avait été formé 7 Bureaux présidés par les 7 Princes du sang et composés d'une 20^e de membres des 3 ordres : ces bureaux avaient pour mission de chercher les moyens de résoudre la crise financière et... d'équilibrer le budget, tâche urgente qui nécessitait sans doute des réunions fréquentes des membres de ces bureaux et évidemment... la présence de leurs chefs !...

3^o) D'autre part le Comte de Chabot (dans «La Chasse à travers les âges», page 230) rapporte en ces termes un propos du Duc d'Aumale : «Un jour, un cerf lancé par la meute du Duc d'Orléans dans la forêt de Villers-Cotterêts entra dans Paris par la barrière de Clichy et se fit prendre sur le Boulevard des Italiens... »

4^o) Cazenave de la Roche dans «La Vénérie royale», p.25, écrit (1926) : «sous le règne de Louis XVI, un cerf se fit prendre à Paris sur les Boulevards.»

5^o) Un lecteur X... de l'almanach Vermot qui nous semble ignorer tout de la vénerie, m'apporte tout ému, la relation ci-après (n^o du mercredi 30 mars 1949) : «Le duc d'Orléans (Philippe-Egalité) affectionnait particulièrement le Bois du Tillet (Villers-Cotterêts). En 1787, il fait le pari de faire traverser Paris à un cerf de Villers-Cotterêts ; en automne un dix cors est lancé, il s'enfuit dans la seule direction libre : Paris... Des cavaliers sont postés tout le long de la route pour le canaliser. Il traverse la Villette, le faubourg Saint-Martin suivi par trois cents chiens (sic) ; le cerf s'abat sur la place Louis XV...»

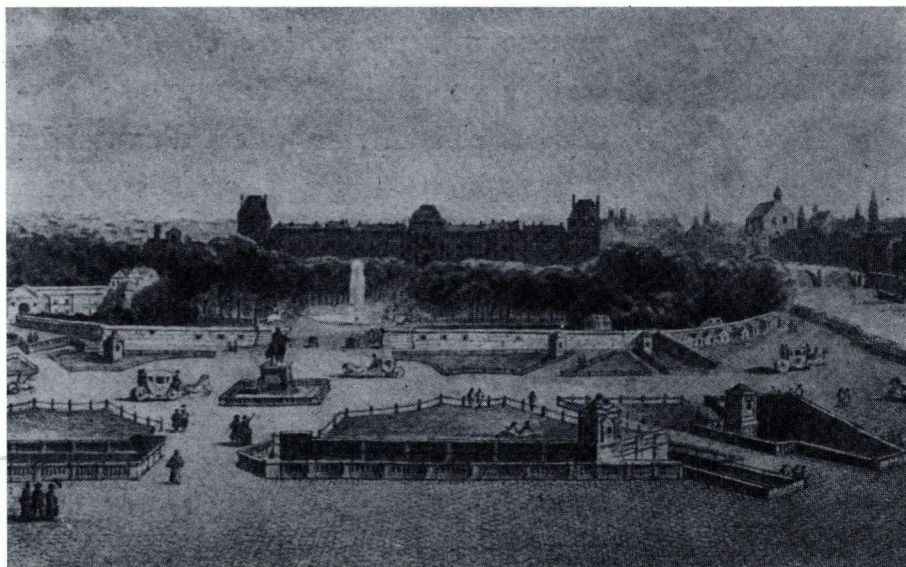
6^o) Le Commandant de Marolles a laissé des notes sur la vénerie de Villers-Cotterêts : j'y relève ceci : «Philippe-Egalité en 1787 lance un cerf au Bois du Tillet et le prend à Paris sur la place Louis XV (place de la Concorde)».

Que conclure de tout ceci ?

I. Dufort de Cheverny est un veneur et un parisien de cette époque : il ne parle pas de Villers-Cotterêts mais il fait entrer son cerf par une porte Nord-Est de Paris : ce «ils firent entrer» m'inquiète... Cerf amené dans un fourgon et lâché à la Barrière de la rue d'Antin ??...

II. L'auteur de l'article (Mémoires Bachaumont) n'est malheureusement pas veneur : il parle d'un daim comme il aurait dit cerf ou biche ; la chasse ne l'intéresse pas, il s'en sert seulement pour attaquer le peu sympathique futur Philippe-Egalité et le mettre dans son tort, mais il nous donne une date précise «16 mars 1787, deux heures», qui pourra nous aider dans nos recherches ultérieures.

III. Le Duc d'Aumale a lu vraisemblablement ce récit de vénerie dans le manuscrit des chasses des Princes d'Orléans (XVIII^e siècle) faisait partie de la Bibliothèque de la Reine Marie-Amélie, sa mère. Le Baron de Noirmont, auteur de l'histoire de la chasse en France, a eu ce manuscrit entre les mains et en a extrait un résumé des «chasses du cerf faites par l'équipage de Mgr le Duc d'Orléans pendant l'année 1755» qu'il a publié dans le tome II (pièces justificatives page 531 n^o VI).



*La place de la Concorde
d'après une sépia du XVIII^e siècle.*

Qu'est devenue la Bibliothèque de la Reine Marie-Amélie ?

IV Cazenave est bref, n'indique pas ses sources.

V. L'article de l'almanach Vermot n'est pas signé il m'a été impossible, bien que je me sois adressé en 1952 à la Direction du journal, d'en connaître l'auteur X... avec lequel j'aurais aimé être mis en rapport... Le pari du Duc d'Orléans, la complaisance du cerf, etc. tout cela est invraisemblable... Mais Monsieur X..., ce petit cachotier, s'il a beaucoup d'imagination n'a pas tout inventé ; le fond de son Histoire est vrai : il situe la chasse en 1787, ce qui cadre avec le récit de Dufort de Cheverny. Mais je ne trouve pas trace dans le Mercure de France des années 1786-1787-1788, de cette chasse extraordinaire... Le Duc d'Aumale et l'almanach Vermot sont d'accord pour une attaque dans Villers-Cotterêts...

Où l'almanach a-t-il relevé ses renseignements ? Certainement dans un mémoire du XVIII^e siècle qu'il a eu le tort à mon point de vue de faire servir à son conte de fées. Faut-il rapprocher cette chasse de celle qui a été décrite par le Général Thiébault dans ses mémoires : prise d'une biche dans l'été 1788, rue Royale à Paris à 4 heures du soir après avoir traversé les Champs-Élysées, attaquée par le Comte d'Artois dans le Bois de Boulogne ? Je ne le pense pas. Mais si j'admets la version d'un cerf pris par le Duc d'Orléans dans Paris, venant de l'Est, je suppose que ce cerf aurait été attaqué, non pas en Villers-Cotterêts (86 km de Paris) mais en Bondy (16 km), l'équipage des Princes d'Orléans chassant alternativement dans ces deux forêts au XVIII^e siècle. J'ajoute, si

ces déplacements étaient réguliers, qu'ils avaient eu lieu en 1755 :

en janvier : Clichy (lire Bondy)

en février à août : Villers-Cotterêts

de septembre à novembre : Clichy

décembre : Villers-Cotterêts.

VI. Le Commandant de Marolles est mort le 17 octobre 1949... Je ne sais s'il a eu connaissance de l'article du 30 mars 1919 de l'almanach Vermot mais ce n'est certainement pas là qu'il a puisé son renseignement ! Le Bois du Tillet forme l'extrémité Ouest de la Forêt de Villers-Cotterêts.

Qui dit mieux ?

Avant de lire Bachaumont, je concluais ceci :

D'après André Castelot (Philippe-Égalité, le Prince Rouge), le Duc d'Orléans rencontra Mme de Buffon peu après la mort de son père arrivée le 18 novembre 1785, Dufort de Cheverny situant la chasse en question entre 1764 et 1787 et plus près de 1787 que de 1764, il faut admettre qu'elle a eu lieu entre le 18 novembre 1785 et le 31 décembre 1787, mais se souvenir que le Duc d'Orléans a été exilé à Villers-Cotterêts depuis le 19 novembre 1787 jusqu'au 16 avril 1788. Pratiquement il faudrait donc chercher entre le 1^{er} janvier 1786 et le 19 novembre 1787... Bachaumont le confirme en donnant la date du 16 mars 1787 (époque à laquelle le Duc d'Orléans chassait à Villers-Cotterêts normalement !).

COMTE DES NÉTUMIÈRES
8 février 1954

TROMPES DE CHASSE F. PERINET

FABRICATION - RÉPARATIONS - EMBOUCHURES - ÉTUIS

MICHEL BUREAU, Succ^r

174, bd de Charonne, 75020 Paris

Téléphone : 370.29.45

*Cette revue a été réalisée par
l'Imprimerie Roland Boudet, qui se
tient à votre disposition pour toutes
études et travaux sur matériel moderne
typo et offset.*

*Conditions spéciales pour les
membres de la Société de Vénérerie.*

I



Imprimerie

R



Roland Boudet

Zone Industrielle ° 3
rue de Chennebrun
B.P. 49
61300 L'AIGLE

Tél. (33) 24.22.77



Royal Hunter



- solide et esthétique
- performant et sûr
- confortable et adapté

c'est aussi **VANKIT**

et aussi « Prestige Malesan »
de Gille Bertran de Balanda

**un van tout polyester incassable
au coup de sabot**

FABRIQUÉ PAR DES VENEURS POUR DES VENEURS

**Z.I. de Moustey - 40410 PISSOS
Tél. 16 (58) 07.79.79**